



La pollution de l'air diminue à travers le monde – les cartes

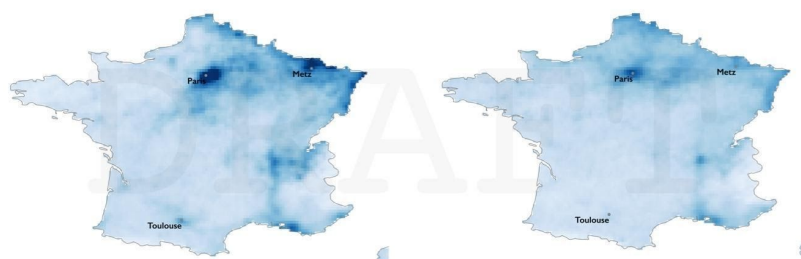
« Le mal est déjà fait » pour les patients atteints du Covid-19

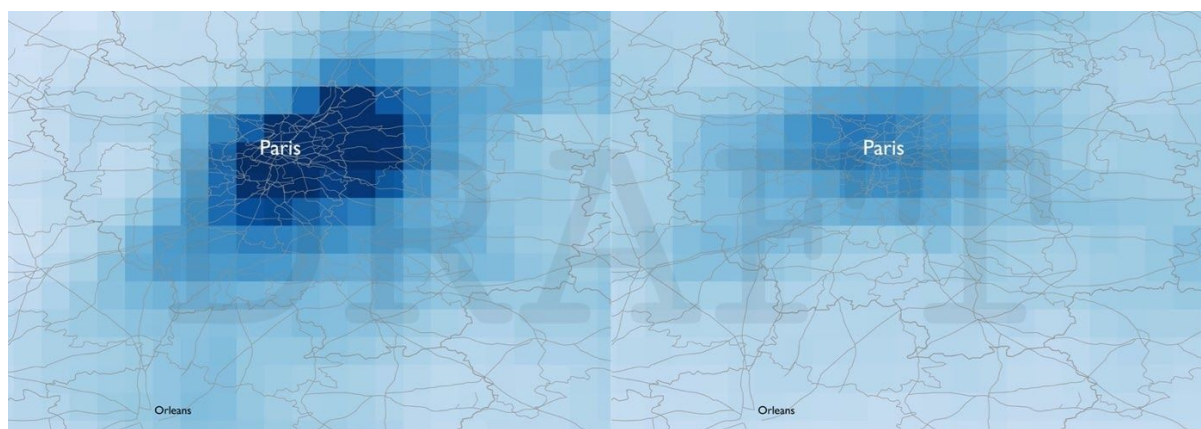
30 mars 2020, Bruxelles – Une série complète [d'images satellites](#) révèle la chute radicale de la pollution de l'air dans plusieurs villes à travers le monde. Toutefois, le « mal est déjà fait » pour les patients atteints du Covid-19, a averti l'Alliance européenne pour la Santé Publique (EPHA).

S'il est vrai que la [baisse](#) des concentrations en dioxyde d'azote (NO₂) et en particules fines issues de la circulation routière peut quelque peu soulager les patients atteints du coronavirus, il n'en reste pas moins qu'une pollution chronique de l'air [favorise fortement](#) les maladies respiratoires ou cardiaques – maladies [liées](#) à des taux plus élevés de mortalité due au coronavirus.

Rosamund Adoo-Kissi-Debrah, porte-parole de l'OMS a déclaré : *J'ai [perdu ma fille](#) à cause des niveaux de pollution de l'air très élevés près de notre domicile. On emploie beaucoup de chiffres et de jargon pour aborder cette question, mais il s'agit tout simplement d'une question de [vie ou de mort](#). Malheureusement, la crise du Covid-19 nous le rappelle.*

Le Secrétaire Général en exercice de l'EPHA, Sascha Marschang, a quant à lui indiqué : *« Le mal est déjà fait. Des années de respiration d'un air sali par les fumées d'échappement et autres sources de pollution ont mis à mal la santé de toutes les personnes atteintes du Covid-19, qui luttent pour y survivre. Même après le scandale du dieseldate, des millions de véhicules non conformes [noircissent encore l'air](#). Il faut dépolluer les voitures et les villes et le nouvel [objectif zéro pollution](#) de l'Union Européenne est la raison parfaite pour prendre des mesures fermes visant à réduire considérablement les niveaux de pollution de l'air une fois que la crise du COVID sera derrière nous. »*





PLUS DE PAYS | PLUS DE VILLES

Les images ci-dessus mettent en regard les relevés d'émissions de NO₂ combinés du 5 au 25 mars 2019 (gauche) avec ceux de 2020 (droite), tels que réalisés par le satellite Sentinel-5 de l'ASE, à la suite du traitement des images recommandé [directives]. Crédits images : ESA / EPHA / James Poetzscher

FOCUS: la pollution de l'air

Selon l'EEA, la pollution de l'air constitue le risque sanitaire environnemental le plus important, en particulier dans les villes. Les particules fines (PM), le dioxyde d'azote (NO₂) et l'ozone troposphérique (O₃) sont les éléments les **plus nocifs** et entraînent environ 400 000 décès prématurés par an. L'une des zones sensibles est l'Italie du Nord, centre de l'épidémie du coronavirus en Europe. La pollution urbaine au dioxyde d'azote provient principalement de la circulation, en particulier des véhicules diesel, qui sont aussi une source majeure de PM. On a relevé une **augmentation importante** de la proportion des véhicules diesel à travers l'Europe depuis le changement de millénaire, dont beaucoup ne **répondent pas** aux normes européennes en matière de pollution atmosphérique. On compte **71 procédures d'infraction** en cours contre des pays de l'Union européenne pour non-respect des normes.

Fin

Contact

[Zoltán Massay-Kosubek](#),

EPHA Policy Manager for Clean Air and Sustainable Mobility,
+32 499 430 468.